

Zeitschrift:	Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = la revue spécialisée des sages-femmes
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	122 (2024)
Heft:	10
Artikel:	Dépistage de la violence en périnatalité : le choix des mots et leur impact
Autor:	Rouveirolles, Ornella
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1072758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dépistage de la violence en périnatalité: le choix des mots et leur impact



«Avez-vous déjà été victime de violences?» Cette question, simple en apparence, peut entraîner des répercussions profondes et multiples. Elle pousse à s'interroger sur son propre vécu, à explorer ses souvenirs et ressentis. La réponse à cette question est parfois complexe et nuancée. Comment déterminer ce qui constitue de la violence? Comment choisir les mots justes pour évoquer cette réalité douloureuse? Dans le contexte périnatal, où la vulnérabilité est accrue, ces questions prennent une dimension encore plus cruciale.

TEXTE:
ORNELLA ROUVEIROLLES

La violence à l'égard des femmes constitue un problème de santé publique majeur et persistant ainsi qu'une violation des droits fondamentaux des femmes (Organisation mondiale de la Santé [OMS], 2021). Au niveau planétaire, près d'une femme sur trois rapporte avoir été victime de violences physiques ou sexuelles de la part de son partenaire ou d'une autre personne au cours de sa vie (OMS, 2021). Ces violences entraînent des répercussions sur la santé physique, mentale, sexuelle, et reproductive des femmes, mais affectent également les enfants victimes et/ou témoins, ainsi que les auteur·rice·s (García-Moreno *et al.*, 2013). Il est crucial de renforcer l'implication des professionnel·le·s de la santé dans la prévention et le dépistage de ces violences, conformément aux objectifs de développement durable promus par

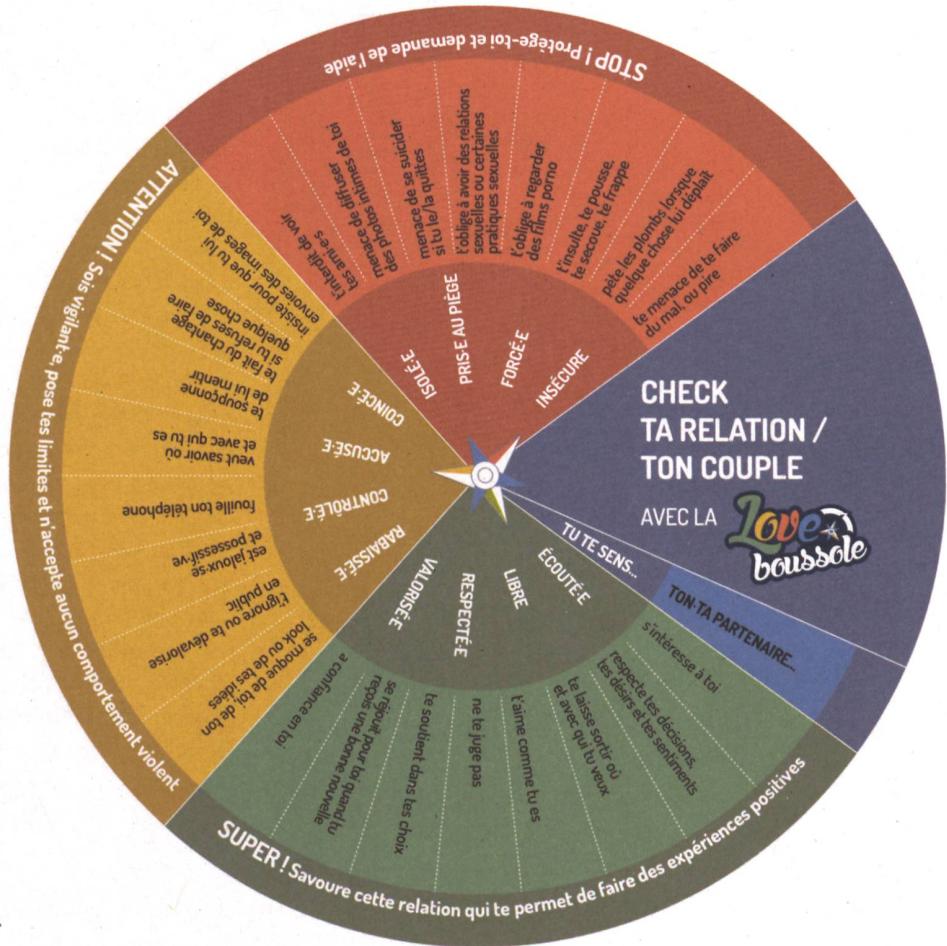
l'Organisation des Nations unies (2020). En publiant en novembre 2023 de nouveaux standards minimaux relatifs à l'enseigne-

en avant l'importance des sages-femmes dans la lutte contre la violence liée au genre, la violence sexualisée et la violence domestique (Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes [BFEG], 2023). Les sages-femmes disposent de compétences spécialisées qui leur permettent de dépister, d'écouter, d'informer et de diriger les personnes vers le réseau approprié (BFEG, 2023).

Prés d'une femme sur trois rapporte avoir été victime de violences de la part de son partenaire ou d'une autre personne au cours de sa vie.

ment des violences dans les programmes de bachelor, la Confédération helvétique met

En tant que sage-femme, notre objectif est de créer un espace de sécurité où chaque femme/ personne se sente écoutée et comprise, sans jugement. Il ne s'agit pas d'insister pour obtenir un «oui» lorsque l'on pose la question de dépistage des violences. Cette démarche nécessite une approche bienveillante, avec des mots soigneusement choisis



La Love Boussole, un support au dépistage des violences dans le couple

Fondation PROFA

Le mot «violence» est un terme puissant et subjectif, dont la signification peut varier d'une personne à l'autre.

pour éviter de raviver des traumatismes existants. Il s'agit également de s'inscrire dans les «Soins Centrés sur le Traumatisme» (Harris & Fallot, 2001)¹ ou tout simplement, de suivre le vieux précepte hérité d'Hippocrate «*primum non nocere*» – d'abord, ne pas nuire. En effet, la thématique des violences peut résonner bien différemment d'une personne à une autre. Certaines femmes/personnes ont déjà pris conscience de leur situation, ont cheminé et sont prêtes à en parler. D'autres ne reconnaissent pas la vio-



Voir aussi Rouveiroles, O. (2023). Trauma Informed Care et violences faites aux femmes. *Obstetrica*; 3. <https://obstetrica.hebamme.ch>

lence qu'elles subissent et peuvent être déstabilisées par une question directe. La crainte de perdre la garde des enfants ou de subir les représailles de l'auteur·rice sont également des éléments qui peuvent motiver une réponse par la négative.

Donner du sens aux questionnements sur les violences

Expliquer pourquoi nous abordons ce sujet et comment nous pouvons apporter notre aide favorise probablement la compréhension et l'adhésion de la femme/personne consultante, tout en évitant un risque de rupture dans la relation de confiance. Il est essentiel de nous demander pourquoi nous posons cette question – non pas pour juger

ou obtenir des détails intimes, ni parce que nous présumons que la personne est victime. On peut par exemple expliquer à la personne reçue en consultation que «nous posons systématiquement cette question parce que les épisodes de violence, qu'ils soient passés ou présents, concernent une grande partie voire la majorité d'entre nous. Ces expériences peuvent avoir un impact sur la santé de la femme, de l'enfant et de la famille, et en tant que professionnel·le·s, notre rôle est de promouvoir la santé de chacun·e.»

Choisir ses mots: l'impact du mot «victime»

L'utilisation du terme «victime» peut être un frein au dépistage, car il peut stigmatiser, juger ou suggérer une passivité, une impuissance, voire une responsabilité dans les violences subies. De plus, ce terme implique l'existence d'un «bourreau», ce qui peut être difficile à accepter lorsque l'auteur·rice des violences est un·e proche aimé·e. Pour éviter cet écueil et favoriser l'alliance, il est possible d'utiliser des formulations neutres et ouvertes, comme «Vous sentez-vous concernée par des situations ou des faits de violence?» Le rôle du·de la professionnel·le de santé n'est en effet pas de juger des personnes, mais bien de mettre en lumière les faits de violence dans le cadre d'une anamnèse médicale, afin de proposer une prise en charge adaptée.

«Qu'est-ce qui ne va pas chez vous?», devient «Que vous est-il arrivé?». Ce choix de langage externalise le problème de la violence et contribue à la déstigmatisation des personnes victimes. Christine Angot, dans son film documentaire *Une Famille* (2024) traitant du silence familial face à l'inceste commis par son père, explique ainsi comment cette phrase: «Je suis désolée qu'il te soit arrivé ça», prononcée par sa fille, a constitué pour elle une reconnaissance jamais ressentie auparavant.

Explicitter le terme de violence

Il est essentiel de clarifier le terme «violence» lors du dépistage en consultation prénatale,



La Love Boussole, un support pour le dépistage

Développée par la Consultation de santé sexuelle de Profa à l'attention des jeunes, la Love Boussole (voir illustration p. 53) leur permet de s'interroger et d'évaluer leur relation de couple. La Love Boussole aide à prendre conscience des comportements qui ne sont pas «normaux» mais qui sont parfois considérés comme tels quand ils sont répétés au quotidien.

Sous la forme d'un disque cartonné, la Love Boussole décrit 24 faits et gestes répartis en trois catégories:

- La première, la verte, comprend huit cas de figure qui montrent que la relation est saine.
- La deuxième, de couleur orange, appelle à la vigilance: elle liste les signaux d'alerte de la toxicité de la relation et les premiers pas vers la violence.
- La dernière catégorie, la rouge, dépeint le basculement dans la violence et incite les jeunes à se «protéger» et à «demander de l'aide».

Au verso, la Love Boussole rappelle que «La violence ne fait pas partie de l'amour». Plusieurs adresses d'aide ou de soutien sont mentionnées, dont la Consultation de santé sexuelle, mais aussi les sites ciao.ch et ontécoute.ch, ou encore le Centre LAVI (prestation de la Fondation PROFA), qui propose des consultations d'aide aux victimes.

Information et commandes sur
www.profa.ch



car il s'agit d'un terme puissant et subjectif, dont la signification peut varier d'une personne à l'autre. La sensibilisation et l'information sont donc cruciales pour aider les femmes/personnes à reconnaître et à prendre conscience des violences qu'elles peuvent subir. Pour s'assurer que le dépistage cible réellement les formes de violence visées, il est indispensable de parler un langage commun. Certaines formes de violence, telles que la violence psychologique, économique, le harcèlement moral ou le cyberharcèlement, sont souvent moins reconnues et conscientes (voir le schéma p. 48).

En proposant des exemples concrets et en mentionnant divers contextes – le harcèlement scolaire, le harcèlement sur le lieu de travail, le fait de sentir rabaissé-e à la maison, recevoir des gifles, recevoir des textos menaçants, avoir des rapports sexuels non désirés, etc. – il devient plus facile de rendre ces termes plus explicites et compréhensibles. Il est également important de rappeler que ces définitions de la violence ne reflètent pas un jugement personnel, mais sont établies collectivement par la société et définies par la loi suisse ou des instances de santé comme l'OMS. Le violentomètre (Université Claude Bernard Lyon 1, 2024²) ou la «Love Boussole» (Profa, 2023 ; voir image p. 53 et encart p. 54) sont des supports numériques ou papiers permettant également d'investiguer les représentations et nommer des faits de violences.

La formation et l'intervision

comme soutien aux professionnel-le-s

Le thème des violences représente un véritable enjeu de santé publique. Idéalement, ce sujet devrait être abordé en contexte de soins avec les mêmes simplicité et régularité que les questions sur les antécédents chirurgicaux ou les allergies. Cependant, la question des violences ne doit jamais être posée de manière automatique ou intrusive, mais dans un cadre empreint d'empathie et de bienveillance. Pour créer un tel espace de parole, il est crucial que les professionnel-le-s se sentent à l'aise et en accord avec cette démarche. Cela peut être un défi à la fois individuel et collectif, car beaucoup d'entre nous, quel que soit notre genre, ont été ou seront

Références

- Angot, C. (2024) *Une Famille* [Film]. Nour Films.
 Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) (2023) Champ professionnel sage-femme: Compétences recommandées dans le domaine de la violence liée au genre et de la violence domestique. <https://backend.ebg.admin.ch>
 García-Moreno, C., Pallitto, C., Devries, K., Stöckl, H., Watts, C. & Abrahams, N. (2013) Global and regional estimates of violence against women: Prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence. World Health Organization.

- Harris, M. & Fallot, R. (2001) Using trauma theory to design service systems. *New Directions for Mental Health Services*; 89. Jossey Bass.
 Organisation mondiale de la Santé (2021) Violences à l'encontre des femmes. <https://www.who.int>
 Organisation des Nations unies (2020, mise à jour 2023) Objectifs de développement durable: 17 objectifs pour transformer notre monde. <https://www.un.org>
 Université Claude Bernard Lyon 1 (2024) Mission égalité - diversité. Violentomètres en téléchargement. <https://egalite-diverse.univ-lyon1.fr>

confrontés à des violences. Il est donc essentiel de proposer une formation initiale et continue sur cette thématique afin de soutenir les professionnel-le-s dans leur pratique. Enfin, il est important de réfléchir au sentiment de frustration qui peut surgir face à l'incapacité de résoudre immédiatement des situations complexes qui peuvent prendre plusieurs mois, voire des années, à évoluer.

Construire un dialogue

Les sages-femmes jouent un rôle crucial dans le dépistage des violences, et le choix des mots est loin d'être anodin, révélant ainsi l'importance et la complexité de cette tâche. Comme des funambules, nous devons exercer notre métier avec une grande délicatesse, en co-construisant un dialogue qui respecte le consentement et le rythme de chacun·e. Lorsque le dépistage révèle des violences, il est également important de reconnaître les limites de notre rôle: il s'agit de nommer les faits, d'écouter, et d'orienter la personne vers des professionnel-le-s spécialisé-e-s. Parfois sans solution immédiate à offrir, ce travail exige une bienveillance et une congruence non seulement envers l'autre, mais aussi envers soi-même. ☺

AUTRICE



Ornella Rouveirolles,
 sage-femme en médecine pénitentiaire,
 MSc en Sciences de la Santé. Chargée de cours
 Haute Ecole de Santé Genève.



Télécharger le violentomètre
 en 13 langues sur www.paris.fr



Podcast FSSF: pratique simulée et dépistage de la violence domestique



Herztöne

L'article édité dans ces pages s'appuie sur l'enseignement délivré par Ornella Rouveirolles en collaboration avec Sandrine Racine, au sein de la filière sage-femme de la Haute Ecole de Santé Genève. Les enseignantes accompagnent notamment les étudiant-e-s sages-femmes lors de séances de pratique simulée avec comédiennes, un dispositif fécond pour l'élaboration, en groupe, d'une mise en pratique efficace des enseignements.

Dans son 53^e épisode, le podcast de la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) *Herztöne / Battements de cœur* propose un reportage tourné au printemps dernier au centre de simulation de Genève, lors d'une matinée d'exercice au dépistage de la violence domestique auprès d'une patiente simulée, animée par Ornella Rouveirolles et Sandrine Racine. Les étudiantes ont pu tester concrètement leur posture, leur approche et les mots utilisés lors d'une consultation fictive – basée sur une histoire réelle.



Retrouver l'épisode
 sur
www.sage-femme.ch